

## Sauvetage d'un balbuzard pêcheur à la Plage de St-Zotique.

Mardi le 30 juillet 2019 en après-midi

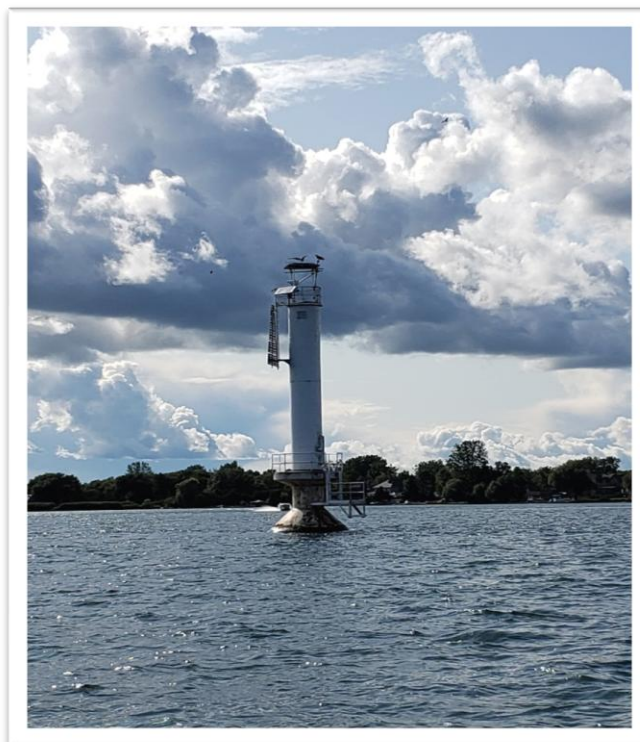
Devant la Plage de St-Zotique, sur un des phares de bifurcation, il y a un nid de balbuzard pêcheur. Il y a un couple avec 3 juvéniles. Après un orage avec des vents violents, un des juvéniles tomba à l'eau et pour ne pas se noyer, essayait désespérément de s'agripper à la base de la structure pour se sortir du pétrin.

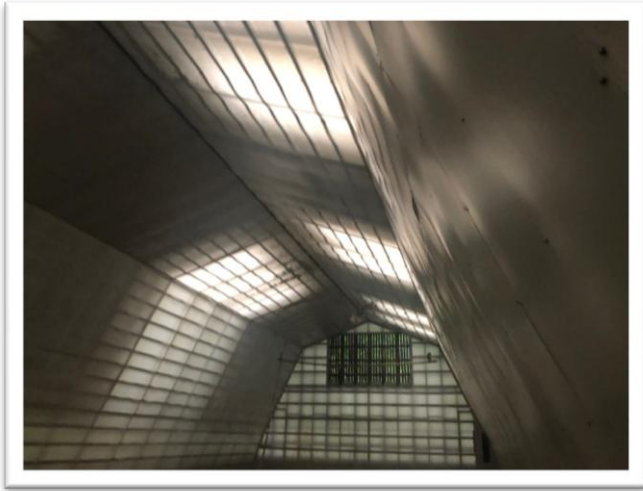
Heureusement pour lui, des plaisanciers ont réussi à l'emmener au bord de la plage sous les regards des employés de la plage. Il essayait de voler mais en était incapable. L'aiglon battait de l'aile et saignait des serres. Alors ils ont réussi à le mettre dans une boîte de carton. La responsable de la Plage a appelé l'UQROP (Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie) pour leur expliquer que l'oiseau était blessé.

Étant de St-Zotique et étant membre de l'UQROP depuis 2 ans et aussi bénévole pour le transport d'oiseaux de proie. J'ai été appelé pour aller chercher l'oiseau à la plage. Ce fût mon premier transport ambulancier à titre de bénévole de l'UQROP. Impossible de le ramener directement à l'UQROP au 875 rue Salvail à St-Jude avant 17 :00 car avec un trajet de 90 minutes, le centre serait fermé. On me demanda d'emmener le patient au centre hospitalier universitaire vétérinaire de Ste-Hyacinthe, au département des oiseaux de proie. Une équipe de vétérinaires pourraient s'occuper de lui jusqu'à ce qu'il aille mieux et être transféré dans leurs volières à St-Jude. Aussitôt arrivé (vers 19 :50) Un examen sommaire fut fait. L'aiglon saignait à quelques serres et a été soigné avec de l'onguent et mis sur observation. J'ai demandé à être informé de son état de santé et donné ma disponibilité pour sa remise en liberté, de préférence dans son milieu naturel ici à St-Zotique dans son nid.

Le lendemain, une vétérinaire de l'UQROP m'a téléphoné pour m'informer de son état. Il avait passé une radiographie et n'avait pas de fracture. Il avait une subluxation à une aile et avait été gavé avec du poisson décongelé. On l'avait mis dans une grande volière pour observation.

Après quelques jours elle me rappela, m'informant que l'oiseau refusait de s'alimenter par lui-même. Il devait se faire gavé donc se faire capturé à chaque fois, d'où le risque d'aggraver sa blessure en plus de lui causer un grand stress. Nous avons discuté qu'il serait préférable de le remettre en liberté malgré sa convalescence non terminée, nous essayons de trouver l'endroit idéal pour que ses parents naturels puissent s'occuper de lui en attendant qu'il aille mieux. Sur le toit d'un bâtiment à la plage ? Non trop de monde. Directement dans son nid ? Non c'est trop haut et n'avons pas le droit de grimper sur ces structures qui appartiennent au fédéral. La solution serait de le mettre sur la plateforme à la base du phare. Étant bien occupé, nous avons fixé la date de remise en liberté au samedi suivant soit le 10 août 2019 à 13 :30 car les employés de l'UQROP étaient très occupés cet avant-midi là avec une levée de fonds.





J'avais donc rendez-vous avec Audrey, la biologiste à 13 :30. Nous devions capturer l'aiglon dans la grande volièrre et le mettre dans le bac en plastique perforé. Dans la volièrre, il y avait le balbuzard pêcheur et deux chouettes rayées perchés sur deux grands perchoirs en bois situés à chaque extrémité. Mon épouse et moi étions contents de voir que l'oiseau était capable de voler. Ça simplifiait énormément les choses pour le remettre en liberté plus tard dans la journée. À l'aide d'une grande pince en tissu, elle le fit se déplacer d'un bout à l'autre de la volièrre pour qu'il se fatigue et ensuite il alla au sol épuisé, elle l'immobilisa avec sa pince. Je le pris en photo

Voici le balbuzard pêcheur que Audrey de l'UQROP vient de capturer pour me le remettre pour qu'il soit relâché en liberté devant la plage de St-Zotique vers 16:30. Stressant un peu car c'est notre première expérience, gants de cuir, lunettes de protection, manteau épais. Fallait pas se blesser ni le blesser...Ça s'est bien passé. À notre approche du nid, les balbuzards pêcheurs se sont envolés et ont tourné autour de nous le temps de se préparer. J'enfilai mes gants de cuir, ouvrit le couvercle du bac et saisit les pattes du majestueux rapace et me prépara à le relâcher. Avec un geste vers le haut vers son nid, il s'envola vers le sud vers Sainte-Barbe et disparu au loin avec ses congénères. Avec leurs cris stridents, nous pensons qu'ils se sont reconnus. Quelques minutes plus tard, ils sont revenus en direction du nid. Nous nous sommes éloignés du nid pour les observer d'un peu plus loin. Ensuite, probablement un des parents se posa dans le nid et l'appela. Ils ont fait des cercles et se sont tous posés. Nous sommes allés avec le ponton de nos voisins qui ont pris des photos et vidéos...



Dans les jours suivants, nous sommes retournés et avons constaté que toute la famille était encore réunie. La semaine suivante, nous avons apporté le bac de plastique perforé prêté par l'UQROP aux Agents de la Protection de la faune, forêts et parcs du Québec à leur bureau de Valleyfield car ils travaillent souvent ensemble.

Mission accomplie.

**Gaëtan Matte**